De Partz de Pressy ~~265771.c.2~~

MANDEMENT

3 janv. 1792

Case FRC 23402

DE M. L'ÉVÊQUE

DE BOULOGNE,

POUR LE CARÊME.



A PARIS,

DE L'IMPRIMERIE DE GUERBART, rue Dauphine, Hôtel de Genlis, N°. 92.

MANDEMENT

DE M. L'ÉVÊQUE

DE BOULOGNE,

POUR LE CARÊME.

JEAN-RENÉ, par la Miséricorde divine, et l'autorité du Saint Siège Apostolique, Evêque de BOULOGNE : à tous les Fidèles de notre Diocèse : Salut et Bénédiction en Notre Seigneur Jésus-Christ.

Un des moyens les plus efficaces que nous puissions employer, nos TRÈS-CHERS FRÈRES, pour nous préserver du péché, est le souvenir continuel de nos fins dernières. C'est pour cela que le Seigneur, jaloux de nous voir marcher sous ses yeux dans l'innocence, nous dit, par la bouche du Sage : « à chacune de » vos œuvres, souvenez-vous de vos dernières » fins, et vous ne pécherez jamais (1). »

Mais quand, pour les avoir perdues de vue, nous avons eu le malheur de nous engager dans le chemin de la perdition, c'est en nous

(1) In omnibus operibus tuis memorare novissima tua, et in æternum non peccabis. Eccle. 2. VII. 40.

les rappelant, que nous pouvons commencer à trouver le remède à nos maux. Leur souvenir nous éclairant alors sur le danger de notre état, nous fournit un puissant motif de travailler courageusement à rentrer en grace avec Dieu, et à expier, par une sincère pénitence, les outrages que nous avons faits à sa souveraine Majesté.

Que nous verrions de conversions solides, si les Fidèles vouloient méditer attentivement cette sentence que l'Eglise fait prononcer d'une maniere si solemnelle, à l'ouverture de la sainte carrière où nous allons entrer! « O » homme, souvenez-vous que vous êtes pous- » sière, et que vous retournerez en pous- » sière (1). » Mais nos Temples ont beau retentir, chaque année, de cette sévère leçon, la terre n'en est pas moins désolée par un déluge de crimes; parce qu'il n'est presque personne qui veuille rentrer dans son propre cœur, pour s'y occuper sérieusement de ses destinées futures (2).

A Dieu ne plaise, N. T. C. F., que nous nous rendions complices d'un oubli si funeste, et que, négligeant les devoirs que nous imposent le caractère dont nous sommes revêtus, et la mission qui nous a été donnée, nous vous laissions, par notre faute, vous endormir sur les bords du précipice. Car nous

(1) Memento homo quia pulvis es, et in pulverem reverteris. Miss. Rom. fer. IV. Ciner.

(2) Desolatione desolata est omnis terra; quia nullus est qui recogitet corde. Jerem. XII. 11.

croyons entendre le Seigneur nous dire du haut du Ciel, comme autrefois à son Prophète : « Fils de l'Homme, je vous ai établi sentinelle sur la Maison d'Israël : c'est pourquoi vous écouterez attentivemeut les paroles qui sortiront de ma bouche, et vous les leur annoncerez de ma part. . . . ce n'est qu'à cette condition que vous pourrez délivrer votre âme (1). » Nous allons donc publier, en son nom, la loi de la mort qu'il a portée lui-même, et essayer d'en montrer les suites si consolantes pour les bons, si fatales aux méchans. Puisse le développement de ces importantes vérités contribuer à ranimer la ferveur des justes, et inspirer aux pécheurs la résolution sincère de renoncer enfin à l'impiété, et aux passions mondaines, et de vivre avec tempérance, avec justice, avec piété dans le siècle présent (2), afin de n'être point, dans le siècle à venir, les victimes de la vengeance que le Seigneur JÉSUS doit tirer de ceux qui n'auront point obéi à l'Evangile (3) !

Le péché, en entrant dans le monde, y a introduit la mort ; et elle a passé à tous les

---

(1) Fili Hominis, speculatorem dedi te domui Israël : et audies de ore meo verbum, et annuntiabis eis ex me... et tu animam tuam liberasti. Ezech. III. 17. 21.

(2) Ut abnegantes impietatem et sæcularia desideria, sobriè, et justè, et piè vivamus in hoc sæculo. Tit. II. 12.

(3) In revelatione Domini Jesu.... dantis vindictam iis qui... non obediunt Evangelio. 2. Thess. 1. 7. 8.

hommes par le premier Père en qui tous ont péché (1). Oui, il est arrêté que tous les hommes mourront une fois (2); et cet arrêt irrévocable, chacun de nous le subira bientôt. « Qu'est-ce en effet que notre vie? c'est » une vapeur qui paroît pour un peu de tems, » et se dissipe ensuite (3). » Et qui de nous, instruit sur cet article par l'expérience, autant que par la foi, pourroit s'empêcher de reconnoître la vérité de ce que disoit le Saint Patriarche Job ? « L'homme vit peu de tems, » et est sujet à beaucoup de misères. On le » voit éclorre comme une fleur : et bientôt il » est brisé et fuit comme l'ombre.... Les » jours de l'homme sont courts : vous avez, » Seigneur, entre les mains, le nombre des » mois qu'il doit passer sur la terre : vous en » avez fixé le terme; et jamais il ne pourra » le franchir (4). »

Hélas ! il est des hommes sur qui la certitude de la mort et de la briéveté de la vie, fait une

---

(1) Sicut per unum hominem peccatum in hunc mundum intravit, et per peccatum mors; et ita in omnes homines mors pertransiit in quo omnes peccaverunt. Rom. v. 12.

(2) Statutum est hominibus semel mori. Hebr. IX. 27.

(3) Quæ est enim vita in vestra ? Vapor est ad modicum parens, et deinceps exterminabitur. Jac. Ep. Cath. IV. 15.

(4) Homo.... Brevi vivens tempore repletur multis miseriis. Qui quasi flos egreditur et conteritur, et fugit velut umbra.... Breves dies hominis sunt, numerus mensium ejus apud te est : constituisti terminos ejus qui præteriri non poterunt. Job. XIV. 1. 2.... 5.

impression bien étrange : ils y trouvent un motif de se livrer sans réserve à tout ce qui peut flatter leurs sens, et assouvir leurs passions. Infectés de l'erreur de ces anciens impies qui regardoient la fin de la vie présente, comme l'anéantissement de tout leur être, ils disent, à leur exemple : « le tems de notre » vie est court et fâcheux, et l'homme n'a » aucun bien à attendre après la mort.... Nous » sommes nés du néant, et nous serons en- » suite comme si nous n'avions pas été...., » Notre corps sera réduit en cendre, et l'es- » prit qui nous anime s'évaporera comme un » air subtil (1). Mangeons donc et buvons ; » car nous mourrons demain (2). »

Le Sage reprochoit, avec raison, à ces impies de s'égarer dans leurs pensées, de se laisser aveugler par leur propre malice, et d'ignorer les Mystères de Dieu (3). Cependant le Verbe ne s'étoit pas encore fait chair, et n'avoit pas habité parmi nous (4). Elle n'étoit pas encore venue dans le monde, cette

---

(1) Exiguum et cum tædio est tempus vitæ nostræ, et non est refrigerium in fine hominis.... ex nihilo nati sumus, et post hoc erimus tanquam non fuerimus.... Cinis erit corpus nostrum, et Spiritus diffundetur tanquam mollis aër. Sap. 11. 1. 2. 3.

(2) Comedamus et bibamus : cras enim moriemur. Isai. XXII. 13.

(3) Hæc cogitaverunt, et erraverunt : excæcavit enim illos malitia eorum ; et nescierunt Sacramenta Dei. Sap. 11. 21. 22.

(4) Verbum Caro factum est, et habitavit in nobis. Joan. 1. 14.

grande Lumière qui rend si inexcusables les hommes qui lui préferent les ténèbres (1).

Mais vous qui êtes environnés de toutes parts de l'admirable lumière de l'Evangile ; qui, dès l'instant de votre naissance selon la chair, avez été régénérés en JÉSUS-CHRIST ; qui, ensuite, ayant cru les vérités de notre sainte Religion, avez été marqués du sceau de l'Esprit Saint (2), et nourris, dès vos premières années, du Pain du Ciel, ne comprendrez-vous jamais à quel excès vous outragez Dieu et les hommes, et vous vous dégradez vous-mêmes, en adoptant une erreur si monstrueuse ?

Vous osez dire : à la mort, l'homme périt tout entier !

Il est donc faux, à votre sens, que Dieu ait aimé le monde, jusqu'à donner son Fils unique, afin que tous ceux qui croiront en lui ne périssent point, mais qu'ils aient la vie éternelle (3) ! Et ce grand Dieu, en appuyant cette doctrine de tant de prodiges, n'a déployé toute l'étendue de sa Puissance, que pour se joüer de foibles créatures, et leur faire illusion !

JÉSUS-CHRIST a donc trompé les hommes par de fausses espérances, en leur promet-

(1) Hoc est autem judicium : quia lux venit in mundum, et dilexerunt homines magis tenebras quam lucem. Joan. III. 19.

(2) Credentes, signati estis Spiritu promissionis sancto. Ephim. I. 13.

(3) Sic enim Deus dilexit mundum, ut Filium suum unigenitum daret, ut omnis qui credit in eum non pereat, sed habeat vitam æternam. Joan. III. 16.

tant la vie éternelle, comme la récompense de leur docilité à sa parole, et de leur foi en celui qui l'a envoyé (1). Il a donc cherché à les épouvanter par des terreurs aussi ridicules, en leur annonçant un jour où il devoit venir, avec tout l'éclat de Sa Majesté, environné de ses Anges, rassembler les Nations autour du Trône de sa Gloire, séparer les bons d'avec les méchans; dire à ceux-là, « venez, vous qui êtes bénis de mon Père, » possédez le Royaume qui vous a été pré» paré dès le commencement du monde : à » ceux-ci : retirez-vous de moi, Maudits; » allez dans le feu éternel (2) » : et, lorsqu'il adressoit à son Père ces paroles : « je veux qu'où je serai, ceux que vous m'avez donnés y soient aussi avec moi, afin qu'ils contemplent la gloire que j'ai reçue de vous (3) », il

---

(1) Amen, amen dico vobis : qui verbum meum audit, et credit ei qui misit me, habet vitam æternam. Joan. v. 24.

(2) Cum autem venerit Filius Hominis in Majestate suâ, et omnes Angeli cum eo, tunc sedebit super sedem Majestatis suæ : et congregabuntur antè eum omnes gentes, et separabit eos ab invicem, sicut pastor segregat oves ab hædis : et statuet oves quidem à dextris suis, hædos autem à sinistris. Tunc dicet Rex his qui à dextris ejus erunt : venite benedicti Patris mei, possidete paratum vobis regnum à constitutione mundi..... Tunc dicet et his qui à sinistris ejus erunt : discedite à me maledicti in ignem æternum. Matth. xxv. 31., 32., 35., 34...... 41.

(3) Pater, quos dedisti mihi, volo ut ubi sum ego, et illi sint mecum, ut videant claritatem meam quam dedisti mihi. Joan. xvii. 24.

ne demandoit, pour ses Disciples, que l'anéantissement !

Les Apôtres n'ont donc été que les échos du mensonge, lorsque, conformément à la doctrine de leur Divin Maître, ils nous ont appris à supporter, avec courage, les tribulations passageres de la vie présente, dans l'espérance de la gloire éternelle qui nous est réservée dans la vie future (1) : lorsqu'ils nous ont promis la destruction de la mort (2), et qu'ils nous ont offerts ce tableau si frappant de la victoire que nous devons remporter sur cette cruelle ennemie ! « il faut que ce corps corruptible soit revêtu d'incorruptibilité, et que ce corps mortel soit revêtu d'immortalité. Et, après que ce corps mortel aura été revêtu d'immortalité, cette parole de l'Ecriture sera accomplie : la mort a été absorbée par la victoire. O mort, où est ta victoire ? O mort, où est ton aiguillon ?...... Graces soient rendues à Dieu qui nous a donné la victoire par notre Seigneur JÉSUS-CHRIST (3) » !

---

(1) Quod in præsenti est momentaneum et leve tribulationis nostræ, suprà modum in sublimitate, æternum gloriæ pondus operatur in nobis. 2. Cor. IV. 17.

(2) Novissimâ autem inimica destruetur mors. 1. Cor. XV. 26.

(3) Oportet enim corruptibile hoc induere incorruptionem, et mortale hoc induere immortalitatem. Cum autem mortale hoc induerit immortalitatem, tunc fiet sermo qui scriptus est : absorpta est mors in victoriâ. Ubi est mors victoria tua? Ubi est mors stimulus tuus?. Deo autem gratias qui dedit nobis victoriam per Do-

Ils poursuivoient donc une vaine chimère, ces Patriarches respectables qui, Disciples de Jesus-Christ avant les jours de sa vie mortelle, se regardoient comme des étrangers et des voyageurs sur la terre, y habitoient sous des tentes, comme dans un lieu de passage; soupiroient après une meilleure patrie, cette Cité céleste bâtie sur un ferme fondement dont Dieu lui-même est le Fondateur et l'Architecte; et terminoient leur sainte carrière, en voyant par la foi, et saluant de loin les biens éternels que Dieu leur avoit promis (1)!

Tous les Chrétiens, depuis dix-huit cents ans, sont donc dans le délire, puisqu'ils mettent au nombre de leurs Articles de Foi, la résurrection de la chair et la vie éternelle (2): et tous les Peuples qui ont jamais existé sur la terre sont convaincus de folie, puisqu'il n'en est aucun qui n'ait fait profession d'at-

---

minum nostrum Jesum-Christum. Ibid. Vers. 53. 54. 55...... 57.

(1) Fide demoratus est (Abraham) in terrâ repromissionis, tamquam in alienâ, in casulis habitando, cum Isaac et Jacob cohaeredibus repromissionis ejusdem. Expectabat enim fundamenta habentem civitatem cujus artifex et conditor Deus.... juxtà fidem defuncti sunt omnes isti, non acceptis repromissionibus, sed à longè eas aspicientes et salutantes, et confitentes quia peregrini et hospites sunt super terram. Qui enim haec dicunt, significant se patriam inquirere.... nunc autem meliorem appetunt; id est cœlestem. Heb. XI. 9. 10...... 13. 14... 16.

(2) Carnis resurrectionem, vitam aeternam. *Symb. Apost.*

tendre une vie future, et de penser que la mort n'étoit point le terme des destinées de l'homme (1) !

Ou plutôt se peut-il que vous ayez fermé les yeux à la lumière de la Révélation, et étouffé celle de la raison, jusqu'à vous persuader que Dieu, ayant tiré du néant des créatures raisonnables, et leur ayant donné le pressentiment de l'immortalité, aura resserré dans des bornes étroites la durée de leur existence, et établi un ordre de choses où le vice souvent, jouiroit de tout le bonheur qu'on pût se promettre, et la vertu n'auroit que le malheur pour partage ? Non, ce grand Dieu n'a pu manquer ainsi de sagesse, de bonté, de justice. Ses œuvres sont parfaites, et toutes ses voies pleines d'équité (2). Sous son empire adorable, ses ennemis ne triompheront pas toujours ; ses Serviteurs ne sont point saus espérance de consolation. Les souffrances ne seront pas sans fruit, les vertus sans récompense, le crime sans châtiment. Il vous en a fait avertir par le Sage : s'il permet que, sous le Soleil l'impiété se trouve à la place du jugement, et l'iniquité à celle de la justice, c'est qu'il doit venir un

---

(1) Quod si omnium consensus naturae vox est, et omnes qui ubique sunt, consentiunt esse aliquid quod ad eos pertineat qui è vita cesserint, nobis quoque idem existimandum est. Cicer. Tuscul. Quaest. Lib. I.

(2) Dei perfecta sunt opera, et omnes viae ejus judicia. Deuter. XXXII. 4.

tems où il jugera le juste et l'impie ; et qu'alors tout sera rétabli dans l'ordre (1).

C'est donc en vain que, pour vous enhardir dans le désordre, vous mettez votre espoir dans le néant d'où vous êtes sortis : elle vous manquera cette horrible ressource ; vous ne le trouverez jamais, ce digne objet de vos vœux. Non, jamais, il n'y aura d'anéantissement pour vous. Mais, dès que le fil de vos jours sera tranché, pendant que votre corps rentrera dans la poussière d'où il est sorti, votre ame retournera vers Dieu qui l'a créée, pour en recevoir selon ses œuvres (2).

Et c'est pour cela sur-tout que *la mort des pécheurs est très-mauvaise* (3). Car le résultat de ce redoutable jugement sera pour eux la condamnation à la seconde mort dont l'Apôtre bien-aimé nous donne une idée si effrayante. » L'étang de feu, c'est la seconde mort....... » pour ce qui est des timides, des incrédules, » des abominables, des homicides, des fornicateurs, des idolâtres, et de tous les » menteurs, leur partage sera dans l'étang » brûlant de feu et de souffre. C'est là la seconde mort (4) »....

---

(1) Vidi sub sole in loco judicii impietatem, et in loco justitiae iniquitatem, et dixi in corde meo : justum et impium judicabit Deus, et tempus omnis rei tunc erit. Eccle. III. 16 19.

(2) Revertatur pulvis in terram suam undè erat, et Spiritus redeat ad Deum qui dedit illum. Eccle. XII. 7.

(3) Mors peccatorum pessima. Ps. XXXIII 22.

(4) Stagnum ignis haec est mors secunda..... timidis autem et incredulis, et execratis, et homicidis, et for-

A ce feu qui ne s'éteindra jamais, se joindra le vers rongeur qui ne doit jamais mourir (1). Dans ces gouffres enflammés, les impies se tourmenteront éternellement eux-mêmes en se faisant, sans cesse, ces reproches : « Nous » nous sommes donc égarés de la voie de la » vérité ; la lumière de la justice n'a point lui » pour nous, et le soleil de l'intelligence ne » s'est point levé sur nous. Nous nous som- » mes fatigués dans les routes de l'iniquité et » de la perdition, nous avons marché par des » sentiers difficiles : mais nous n'avons pas » connu le chemin du Seigneur. De quoi nous » a servi l'orgueil ? Quel avantage avons-nous » retiré de l'ostentation de nos richesses ? Tout » est passé comme l'ombre.... A peine avons- » nous vu le jour, que nous avons cessé d'être : » nous n'avons pu donner aucune preuve de » vertu, et nous sommes consumés en puni- » tion de notre méchanceté (2) ».

---

nicatoribus, et veneficis, et idolatris, et omnibus mendactbus, pars illorum erit in stagno ardenti igne et sulphure, quod est mors secunda. Apoc. xx. 14. et xxi. 8.

(1) Vermis eorum non moritur, et ignis eorum non extinguitur. Marc. ix. 143.

(2) Ergo erravimus à via veritatis, et justitiae lumen non luxit nobis, et sol intelligentiae non est ortus nobis. Lassati sumus in viâ iniquitatis et perditionis, et ambulavimus vias difficiles, viam autem Domtni ignoravimus. Quid nobis profuit superbia ? Aut divitiarum jactantia quid contulit nobis ? Transierunt omnia illa tanquam umbra...... sic et nos nati continuò desivimus esse : et virtutis quidem nullum signum valuimus ostendere ;

Parmi ces malheureux objets de la colère divine, ceux qui auront méprisé ou persécuté la vertu, auront à subir un tourment particulier. Ils verront le triomphe des justes qu'ils avoient opprimés, et ce spectacle les remplira de trouble et d'une horrible frayeur. Poussant alors des gémissemens inutiles, dans le serrement de leur cœur et les transports d'un repentir désespérant, ils diront : « ce sont » ceux-là que nous avons autrefois tournés en » ridicule, et accablés d'outrages. Insensés que » nous étions, nous regardions leur conduite » comme une folie, et nous pensions que leur » vie se termineroit sans gloire : et voilà qu'ils » sont mis au nombre des enfans de Dieu, et » qu'ils partagent le bonheur des Saints (1).

Cependant le ver rongeur qui doit éterniser un des plus affreux supplices des réprouvés, n'attend pas toujours qu'ils ayent terminé leur coupable carrière, pour leur faire sentir ses cruelles morsures : souvent il prévient le dernier arrêt du souverain juge, s'attache à leur ame criminelle, avant même qu'elle soit sé-

---

in malignitate autem nostrâ consumpti sumus. Talia dixerunt in inferno hi qui peccaverunt. Sap. v. 6. 7. 8. 9.... 13 14.

(1) Tunc stabunt justi in magnâ constantiâ adversùs eos qui se angustiaverunt.... videntes turbabuntur timore horribili.... dicentes intrà se pœnitentiam agentes, et prae angustiâ spiritûs gementes : hi sunt quos habuimus aliquando in derisum et in similitudinem improperii. Nos insensati vitam illorum aestimabamus insaniam, et finem illorum sine honore. Ecce quo-

parée de son corps, remplit d'horreurs leurs derniers momens, et exécute l'épouvantable menace que le Seigneur a faite aux pécheurs obstinés, de se mocquer d'eux et de les insulter à l'heure de leur mort (1).

Témoin ce malheureux prince qui osa entrer avec orgueil dans le sanctuaire de l'ancienne Loi, piller le Temple de Jérusalem, ravir les trésors qui y étoient consacrés au Seigneur, et les vases qui servoient à son culte: qui, non content de s'être enrichi par ces rapines sacrilèges, entreprit de forcer les Juifs à renoncer à leur Loi, pour embrasser de criminelles nouveautés qu'il vouloit introduire parmi eux; leur défendit d'offrir les holocaustes, les Sacrifices pacifiques, les Hosties pour le péché; leur interdit la célébration du Sabbat et des jours Solemnels, ordonna de profaner le Lieu Saint, de mettre tout en œuvre pour forcer les enfans de Juda à souiller leurs ames par toutes sortes d'abominations, et fit cruellement persécuter ceux qui eurent le courage d'obéir à Dieu plutôt qu'à lui (2).

---

modo computati sunt inter Filios Dei, et inter Sanctos sors illorum est. Ibid. 1. 5.

(1) Ego quoque in interitu vestro ridebo, et subsannabo. Prov. 1. 26.

(2) Intravit (Antiochus) in sanctificationem cum superbiâ et accepit.... universa vasa ejus....: et accepit thesauros occultos quos invenit: et sublatis omnibus abiit... et misit Rex libros per manus nuntiorum in Jerusalem. et in omnes civitates Juda: ut sequerentur leges gentium terrae, et prohiberent holocausta et sacrificia

Touchant à sa dernière heure, et manifestant à ses amis ce qui se passoit dans son ame, en ce terrible moment, Antiochus leur disoit : « Dans quelle affliction je suis tombé, dans quels flots de tristesse je me vois » abymé, moi à qui tout rioit, en ce haut » dégré de puissance où j'étois élevé ! ah, » maintenant je me souviens des crimes que » j'ai commis dans Jerusalem ; j'ai enlevé » tous les vases d'or et d'argent qui y étoient ; » c'est injustement que j'ai forcé les habitans » de la Judée de quitter leur patrie. Je reconnois donc que c'est pour cela que je » suis la victime des maux qui m'accablent ; » et voici que je meurs de l'excès de ma tristesse (1) ». Et ce fut en vain que, ne pouvant plus supporter lui-même l'odeur infecte que son corps exhaloit, il ajouta : » il est » juste d'être soumis à Dieu ; il est juste qu'un

---

fieri in Templo Dei ; et prohiberent celebrari sabbatum et dies solemnes : et jussit coinquinari sancta.... et coinquinari animas eorum in omnibus immundis, et abominationibus, ita ut obliviscerentur legem, et immutarent omnes justificationes Dei : et quicumque non fecissent secundùm verbum Regis Antiochi morerentur. 1. Mach. 1. 23. 24.... 46. 47. 47. 48. 49.... 51. 52.

(1) Vocavit (Antiochus) omnes amicos suos, et dixit illis... : dixi in corde meo, in quantam tribulationem deveni, et in quos fluctus tristitiae in quâ nunc sum, qui jucundus eram, et dilectus in potestate meâ ! Nunc verò reminiscor malorum quae feci in Jerusalem : undè et abstuli omnia spolia aurea et argentea quae erant in ea, et misi auferre habitantes Judaeam sinè causâ. Cognovi ergò quia propterea invenerunt me mala ista : et ecce pereo tristitiâ magnâ. 1. Mach. VI. 10. 11. 12. 13.

» morrel n'ose pas s'égaler à Dieu «. Sa prière ne devoit pas être exaucée du Seigneur : et il ne devoit pas en obtenir miséricorde [1].

Que le sort des justes est différent ! la seconde mort n'aura point d'empire sur eux [2]. C'est d'eux qu'il est écrit : « heureux les » morts qui meurent dans le Seigneur ! dès » à présent, dit l'Esprit, ils se reposeront de » leurs travaux [3] «. Sortant de son exil, le juste est suivi de ses œuvres : mais ses œuvres plaisent au Souverain Juge [4] qui l'attend pour le couronner. Il lui dit : » courage, serviteur bon et fidèle ; parce que vous avez été fidèle en peu de chose.... entrez dans la joie de votre Seigneur [5] ». Le repos qu'il lui assure est un repos éternel. Déjà il remplit son ame de splendeurs. le tems viendra où il délivrera ses os [6] ». Elle s'accomplira,

---

(1) Et cum nec ipse jam fœtorem suum ferre posset, ita ait : justum est subditum esse Deo, et mortalem non paria Deo sentire. Orabat autem hic scelestus Dominum à quo non esset misericordiam consecuturus. I. Mach. IX. 12. 13.

(2) In his secunda mors non habet potestatem. Apoc. XX. 6.

(3) Beati mortui qui in Domino moriuntur ; amodo jam dicit Spiritus ut requiescant à laboribus suis : opera enim illorum sequuntur illos. Apoc. XIV. 13.

(4) Deo placent opera tua. Eccle. IX. 7.

(5) Euge serve bone et fidelis : quia super pauca fuisti fidelis. . . . . intra in gaudium Domini tui. Matth. XXV. 21.

(6) Requiem tibi dabit Dominus semper, et implebit splendoribus animam tuam, et ossa tua liberabit. Isai. LVIII. 11.

cette magnifique promesse que son Rédempteur lui a faite de le ressusciter au dernier jour (1). Semblable à la semence qui ne prend point vie, si elle ne meurt auparavant, son corps sera mis en terre dans un état de corruption; mais il ressuscitera incorruptible : il sera mis en terre dans un état d'ignominie; mais il ressuscirera pleiu de force : il sera mis en terre comme un corps tout animal; mais il ressuscitera comme un corps tout spirituel (2); pendant que ceux qui auront fait le mal ne sortiront de leurs tombeaux que pour subir, à la face de tout l'Univers, un Jugement de condamnation (3).

En attendant ce complément de son triomphe, le juste boit à longs traits, aux sources de la vie, les torrens de délices dont le Dieu rémunérateur se plaît à l'enivrer (4), et chante avec toute l'Assemblée des Saints le Cantique immortel de victoire et d'actions de graces : « Louez le Seigneur, parce que

---

(1) Ego ressuscitabo enm in novissimo die. Joan. VI. 44.

(2) Quod seminas non vivificatur, nisi priùs moriatur.... sic et resurrectio mortuorum. Seminatur in corruptione, surget in gloriâ : seminatur iu infirmitate, surget in virtute : seminatur corpus animale, surget corpus spiritnale. 1. Cor. XV. 36... 42, 43, 44.

(3) Procedent qui bona fecerunt in resurrectionem vitæ; qui verò mala egerunt, in resurrectionem judicii. Joan. V. 29.

(4) Inebriabuntur ab ubertate domûs tuæ; et torrente voluptatis tuæ potabis eos : quoniam apud te est fons vitæ. Ps. XXXV. 9. 10.

» le Seigneur notre Dieu, le Dieu tout Puis-
» sant est entré dans son Règne : réjouissons-
» sons-nous, tressaillons d'allégresse, et ren-
» dons-lui gloire, parce que le tems des noces
» de l'agneau est venu (1) ».

Et c'est la ferme espérance, l'heureux pressentiment, souvent même le délicieux avant-goût de cette récompense infinie que Dieu prépare au juste, qui le soutiennent aux approches de la mort, et la dépouillent, pour lui, de ses horreurs. Ou plutôt sa mort n'est pas une mort; elle n'en a que le nom (2). C'est un départ pour aller à Dieu, le comble de ses désirs, le brisement de ses chaînes, la décharge d'un pesant fardeau (3). Et la considérant sous ces faits, il lenvisage avec paix et avec joie.

Qu'elles sont sublimes et consolantes tout à la fois les idées que les héros de notre Sainte Religion nous ont laissées de ce qui se passoit dans leur ame, lorsqu'ils touchoient au terme de leur carrière mortelle ! L'Apôtre Saint Paul écrivoit à Timothée son Disciple

---

(1) Alleluia, quoniam regnavit Dominus Deus noster omnipotens. Gaudeamus et exultemus, et demus gloriam ei : quia venerunt nuptiæ anni. Apoc. xix. 6. 7.

(2) Piis mors ultrà non est mors, sed nomen tantùm habet mortis. S. Chrysost. comment. in Matth. c. x.

(3) Sanctorum mors non est mors, sed vel ad Deum discessus, vel desiderii cumulus, vel vinculorum solutio, vel oneris excussio appellanda est. S. Gregor. Nazianz. Orat. in Laud. Cypriani.

» Je suis sur le point d'être immolé, et le
» tems de ma mort approche : j'ai bien com-
» battu, j'ai achevé ma course ; j'ai gardé la
» foi : il ne me reste qu'à attendre la cou-
» ronne de justice qui m'est réservée, et que
» le Seigneur, comme un juste juge, me
» donnera en ce grand jour (1) ». Aussi dési-
roit-il, depuis long-tems, de se voir dégagé
des liens de son corps, pour être avec Jésus-
Christ ; et ne supportoit-il le délai de son
bonheur, qu'afin de pourvoir aux besoins des
enfans spirituels qu'il avoit engendrés par l'E-
vangile (2).

A l'exemple du vase délection, le grand
Evêque de Tours, Saint Martin, ne craint pas
de mourir, et ne refuse point de vivre. Les
yeux levés vers le Ciel, il soupire après sa
chère patrie, et demande à Dieu la fin de son
exil : touché néanmoins de la désolation de
ses disciples, il ajoute : « Seigneur, si je suis
» encore nécessaire à votre Peuple, je con-
» sens à continuer le combat, et à voir diffé-
» rer mon bonheur ». C'est en vain que
l'ennemi du salut se présente à lui, pour

(1) Ego enim jam delibor, et tempus resolutionis
meæ instat. Bonum certamen certavi, cursum con-
summavi, fidem servavi : in reliquo reposita est mihi
corona justitiæ quam reddet mihi Dominus in illâ die
justus judex. 2 Tim. IV. 6. 7. 8.

(2) Coarctor autem è duobus, desiderium habens
dissolvi et esse cum Christo, multò magis meliùs :
permanere autem in carne necessarium propter vos.
Philip. I. 23, 24.

chercher à l'effrayer. Il met en fuite l'ancien Serpent, et remporte sur lui la dernière victoire, par ces paroles qui peignent si bien la tranquillité de son ame et la fermeté de son espérance : « Bête cruelle, que viens-tu » faire ici ? Malheureux, tu ne trouveras rien » en moi qui t'appartienne : je vais être reçu » dans le sein d'Abraham (1) ».

Il jouissoit de la même tranquillité, il étoit pénétré de la même confiance, cet ange du désert qui se rassuroit si bien lui-même, au dernier moment, par le souvenir de ses bonnes œuvres. « Sors, mon ame, disoit Saint » Hilarion, sors hardiment de ton corps. Que » crains-tu, pourquoi hésiterois-tu ? Il y a près » de soixante et dix ans que tu sers Jésus-» Christ : et tu pourrois trembler à la vue de » la mort (2) » !

La gloire du trône Français, Saint Louis, sur le point d'expirer dans une terre étrangère, annonce par ses dernières paroles, la félicité dont il va être mis en possession : « J'entrerai, » Seigneur, dans votre Maison, je vous adore-» rai dans votre Saint Temple ». *Introibo in Domum tuam, adorabo ad Templum sanctum tuum* (3).

Elle a tenu un semblable langage, à ses

(1) Sulpit. Sever. in vitâ Sancti Martini.

(2) Egredere, quid times? Egredere, anima mea, quid dubitas ? septuaginta propè annis servisti Christo, et mortem times ! S. Hieron. in vitâ Sancti Hilarionis.

(3) Vies des SS. de M. Bult. 25 Août.

derniers momens, l'auguste descendante de ce Saint Roi, cette illustre Princesse que nous avons vue renoncer avec tant de courage aux grandeurs, aux richesses, aux plaisirs du monde, pour se dévouer aux rigueurs de la Pénitence, par la pratique austère des sublimes conseils de l'Evangile : « Je » n'aurois jamais cru, s'est-elle écriée, je » n'aurois jamais cru qu'il fût si doux de » mourir. Hâtons-nous d'aller en Paradis (1) ». Et c'est ainsi qu'elle s'accomplit, dans tous les états et dans tous les siècles, cette parole de l'Esprit Saint : « Celui qui craint le Seigneur, » se trouvera heureux à la fin de sa vie ; et il » sera béni au jour de son trépas (2) ».

Que mon ame meure de la mort des justes, et que ma fin soit semblable à la leur (3) !

Travaillez à mériter ce bonheur, vous qui, au printems de votre vie, jouissez encore de tous les avantages des plus belles années. Hélas ! votre âge ne vous met point à l'abri des coups de la mort. Qu'on la voit souvent immoler de jeunes victimes ! Heureux celui qu'elle trouve chargé du joug, dès l'entrée de sa carrière (4), et occupé de consacrer

(1) Dernières paroles de Madame Louise-Marie de France, Religieuse Carmelite, sous le nom de Thérèse de Saint-Augustin, dans le monastère de Saint-Denis, en France.

(2) Timenti Dominum benè erit in extremis ; et in die defunctionis suæ benedicetur. Eccle. 1. 13.

(3) Moriatur anima mea morte justorum, et fiant novissima mea horum similia. Numer. XXIII. 10.

(4) Bonum est viro cum portaverit jugum ab adolescentiâ suâ. Thren. III. 27.

au Seigneur les prémices de sa vie ! En exerçant sur lui son empire, elle ne fait qu'abréger le tems de son exil, qu'accélérer sa béatitude. Et pendant qu'au sein de la gloire, il célèbre avec transport les miséricordes du Seigneur qui l'a récompensé sitôt, ici-bas sa mémoire est en bénédiction ; et on répète sur sa tombe ce bel éloge que l'Esprit Saint lui-même a fait du juste ravi à la terre par une mort prématurée : « Agréable » à Dieu, chéri de Dieu... il a été enlevé de » peur que la méchanceté ne gâtât son es- » prit, et que l'illusion ne séduisît son cœur... » sa carrière a été bientôt terminée, et il » a acquis les mérites d'une longue vie : car » son ame plaisoit à Dieu ; c'est pour cela » qu'il s'est hâté de le retirer du milieu des » iniquités (1) ».

Et vous, à qui le Seigneur daigne accorder une plus longue suite de jours, mettez tout en œuvre pour que le terme en soit heureux. Profitez de la durée de votre pélerinage sur la terre, pour grossir votre trésor dans le Ciel (2). Que la vieillesse est vénérable, quand elle est accompagnée de

---

(1) Placens Deo factus est dilectus..... raptus est ne malitia mutaret intellectum ejus, aut ne fictio deciperet animam illius.,... consummatus in brevi explevit tempora multa ; placita enim erat Deo anima illius ; propter hoc properavit educere illnm de medio iniquitatum. Sap. IV. 10. 11.... 13. 14.

(2) Thesaurisate autem vobis thesauros in Cœlo. Matth. VI. 20.

l'éclat de la vertu, et de la multitude des bonnes œuvres !

Nous lisons dans l'Histoire Sacrée, que le Fils du saint homme Tobie ayant passé quatre-vingt-dix-neuf ans dans la crainte du Seigneur, et vu les enfans de ses enfans, jusqu'à la cinquième génération, ceux-ci l'ensevelirent avec joie (1). Déjà ces vrais Israélites pratiquoient ce que l'Apôtre Saint Paul a depuis recommandé aux Chrétiens, lorsqu'il les avertit de ne point s'attrister, à la mort de leurs frères, comme ceux qui n'ont point d'espérance (2). Témoins de la piété de leur père, ils ne doutoient point qu'il n'eût été appelé à une meilleure vie ; et l'assurance de la félicité qui lui étoit réservée, leur faisoit goûter une joie sainte, au milieu même du lugubre appareil de sa sépulture.

Pères de famille, ménagez un semblable motif de consolation à ceux que vous laisserez après vous ; et qu'au moment où vous devez être arrachés à leur tendresse, l'espérance de votre bonheur, fondée sur la sainteté de votre mort, adoucisse l'amertume de cette séparation.

Mais vivons de la vie des justes, si nous

---

(1) Viditque (Tobias) quintam generationem, filios filiorum suorum : et completis annis nonaginta novem, in timore Domini, cum gaudio sepelierunt eum. Tob. XIV. 15. 16.

(2) Nolumus autem vos ignorare, fratres, de dormientibus, ut non contristemini sicut cæteri qui spem non habent. 1 Thess. IV. 12.

voulons mourir de la mort des justes. Qu'elle est consolante, cette pensée de S. Augustin! « Ne craignez point : celui qui aura bien » vécu ne peut pas mal mourir. Oui, je » l'assure, j'ose le dire, je parle ainsi, parce » que je le crois : celui qui aura bien vécu » ne peut pas mal mourir (1) ». Mais qu'elles sont terribles, ces paroles de Saint Jérôme expirant! « De cent mille hommes qui ont » toujours mal vécu, à peine s'en trouve- » ra-t-il un seul qui mérite d'obtenir de Dieu » le pardon. Voilà ce dont je suis convain- » cu, voilà ce que m'a appris une expé- » rience souvent répétée (2) ».

Ce n'est pas que le Dieu que nous servons, ne soit un Dieu qui pardonne. Jamais il ne méprise un cœur contrit et humilié (3). Il a dit : « A quelque jour que l'impie se con- » vertisse de son impiété, elle ne lui nuira point (4) ». Il s'est peint sous la figure de ce maître de la vigne, qui veut bien accorder la récompense entière aux ouvriers qui

---

(1) Noli timere : non potest malè mori, qui benè vixerit. Prorsùs confirmo, audeo dicere : *Credidi propter quod locutus sum.* Non potest malè mori, qui benè vixerit. S. Aug. de Discip. Christ. c. XII.

(2) De centum milibus hominum quorum mala fuit semper vita, vix meretur à Deo habere indulgentiam unus. Hoc teneo, hoc multiplici experientâ didici. S. Hyeron. moriens, ut refert Euseb. ad Damas.

(3) Cor contritum et humiliatum, Deus, non despicies. Ps. L. 19.

(4) Impietas impii non nocebit ei, in quâcumque die conversus fuerit ab impietate suâ. Ezech. XXXIII. 12.

n'ont

n'ont commencé à travailler qu'à la onziéme heure (1). En un mot, tant qu'il reste un souffle de vie, à quelque excès qu'on se soit livré, la poſte de la miséricorde demeure toujours ouverte (2).

Cependant qu'il est rare de voir sanctifier par une véritable pénitence les derniers momens d'une vie passée dans le désordre !

La mort frappe souvent d'une manière si subite ! combien de fois déjà, n'avons-nous pas été épouvantés par ces accidens funestes ? Et furent-ils jamais plus fréquens que dans les jours désastreux auxquels nous avons été réservés ?

Que si, pour l'ordinaire, la mort s'avance d'un pas plus lent, en ess-elle pour cela moins imprévue ? Que voyons-nous se passer, tous les jours, autour du lit de mort des hommes du siècle ? Ici la barbare tendresse de ceux qui environnent un moribond lui cache le danger de son état, le repaît de l'espérance d'une guérison chimerique, écarte bien loin de lui tout ce qui pourroit lui rappeler l'idée de sa derniere heure : et cette derniere heure ar-

(1) Dicit Dominus vineae procuratori suo : voca operarios, et redde illis mercedem, incipiens à novissimis usque ad primos. Cum venissent ergò qui circà undécimam horam venerant, acceperunt singulos denarios. Math. xx. 8. 9.

(2) Nemò enim desperandus est dum in hoc corpore constitutus est. S. Leo Epist. Décret. ad Rustic. Narbon. Episc.

rive, elle le surprend ; il n'est pas prêt, il n'a pas même pensé à se préparer. On a craint de le contrister pendant les misérables restes du tems qui finissoit pour lui ; et on n'a pas craint de le sacrifier pour l'Eternité qui ne finira jamais.

Là, de perfides amis assiègent le complice de leur irréligion et de leur libertinage ; se font une gloire cruelle de l'entretenir, jusqu'au dernier soupir, dans les principes d'une Philosophie sacrilège, et des monstrueux systêmes qu'ils ont adoptés ; ferment tous les accès, pour empêcher la vérité de parvenir jusqu'à lui ; traitent ses inquiétudes de foiblesse ; étouffent ses remords, et vont ensuite s'applaudir d'avoir bien servi la cause de l'impiété, parce qu'ils ont forcé un malheureux à mourir dans l'impénitence.

Si enfin l'homme de la Religion peut approcher du pécheur mourant, quel est souvent le fruit de son ministère ? Comment en si peu de tems, au milieu de l'épuisement général de toutes les facultés, des douleurs de la maladie, des horreurs de la mort, guérir l'incrédulité, calmer le désespoir, détacher de toutes les affections criminelles, procurer une réparation suffisante de toutes les injustices et de tous les scandales ; ranimer enfin dans une ame longtems aveuglée par l'erreur, ou corrompue par le crime, la foi, l'espérance, et ce commencement d'amour sans lequel il n'y a point de pardon !

Et quel nouvel obstacle est encore venu

se former ! jusqu'ici du moins les Français avoient eu la liberté d'accomplir ce précepte que nous lisons dans l'Epître de Saint Jacques. » Quelqu'un parmi nous est-il malade ? Qu'il » appelle les Prêtres de l'Eglise, et qu'ils » prient sur lui, en l'oignant d'huile, au nom « du Seigneur ; et la priere de la foi sauvera » le Malade ; le Seigneur le soulagera : et » s'il a commis des péchés, ils lui seront re- » mis (1) ». Mais cette précieuse liberté à été violée. Qu'il est devenu difficile aux Fidèles attachés sur un lit de douleur, de se procurer la visite des Pasteurs avoués de l'Eglise Catholique, et d'en recevoir les secours et les consolations dont ils auroient besoin ! On a fait un crime à ceux-ci de remplir ce devoir si sacré. A quel moyens n'ont-il pas été forcés d'avoir recours, pour tromper l'odieuse surveillance des mercenaires qui ne cherchoient qu'à les surprendre, pour intenter contre eux cette étonnante accusation ? En un mot, n'avons-nous pas vu se renouveler au milieu de nous ce que déplora si éloquemment le grand Evêque de Maux, lorsqu'il peignoit l'affreuse situation des Catholiques, chez un Peuple voisin à qui le Schisme, et l'Hérésie ont fait éprouver tant de désastres ? « Tel étoit l'état » déplorable des Catholiques Anglais : l'er-

---

(1) Infirmatur quis in vobis ? Inducat Presbyteros Ecclesiae, et orent super eum, ungentes eum oleo in nomine Domini : et oratio fidei salvabit infirmum, et allevabit eum Dominus : et si in peccatis sit, remittentur ei. Jac. Epist. Cath. v. 13, 14.

» reur et la nouveauté se faisoient entendre
» dans toutes les chaires, et la doctrine an-
» cienne qui, suivant l'oracle de l'Evangile,
» *doit-être prêchée jusques sur les toîts*, pou-
» voit à peine parler à l'oreille. Les Enfans
» de Dieu étoient étonnés de ne voir plus ni
» l'Autel ni le Sanctuaire, ni ces Tribunaux de
» miséricorde, qui justifient ceux qui s'accu-
» sent. O douleur ! il falloit cacher la pénitence
» avec le même soin qu'on eût fait les crimes.
» Et JESUS-CHRIST même, se voyoit con-
» traint, au grand malheur des hommes in-
» grats, de chercher d'autres voiles et d'autres
» ténèbres, que ces voiles et ces ténèbres mys-
» tiques dont il se couvre volontairement dans
» l'Eucharistie (1) ».

Que l'excès même des calamités sous lesquelles nous gémissons, nous inspirent une plus grande vigilance. Appliquons-nous de plus en plus à bien vivre, de peur de mourir mal (2). C'est afin de nous préserver du malheur affreux de la mort dans le péché, que JÉSUS-CHRIST a supporté la Croix. Ne rendons pas inutiles pour nous les mérites de sa Rédemption. Souvenons-nous qu'autant la mort est inévitable, autant l'heure de notre mort nous est inconnue. Il en est de ce dernier jour qui doit décider de notre Eternité, comme de celui où le Fils de l'homme paroîtra sur les nuées

---

(1) Bossuet, Oraison funèbre de Henriette-Marie de France, Reine de la Grande-Bretagne.

(2) Vivite benè, ne moriamini malè. S. Aug. Serm. 24. de Verb. Dom.

du Ciel, avec tout l'appareil de sa Majesté, pour juger tous les Peuples : tout ce que nous savons de ce jour si redoutable, c'est qu'il viendra comme un voleur de nuit [1]. Le Seigneur l'a ainsi réglé dans les profondeurs de sa sagesse : il a voulu que notre dernier jour nous fût caché, afin que, chaque jour, nous fussions sur nos gardes [2]. Et c'est pour cela qu'il disoit à ses Disciples : » Tenez-» vous toujours prêts : car le Fils de l'homme » viendra à l'heure que vous ne pensez pas [3]. » Soyez sur vos gardes, veillez et priez.... car » vous ne savez pas quand le Maître de la » Maison viendra..... Or ce que je vous dis, » je le dis à tous : veillez [4] ». Montrons-nous tous fidèles à accomplir ce précepte de notre Divin Maître.

O vous qui, par le secours de la grace, conservez la foi de vos pères, et vivez d'une manière conforme aux saintes règles de l'Evangile, redoublez de soins, afin d'être toujours prêts d'aller au-devant de l'Epoux, à quelque heure qu'on vous annonce sa ve-

---

(1) Dies Domini sicut fur in nocte, ita veniet. 1. Thess. v. 2.

(2) Latet ultimus dies, ut observetur omnis dies S. Aug.

(3) Estote parati : quia quâ horâ non putatis, Filius Hominis veniet. Luc. XII. 40.

(4) Videte, vigilate et orate.... nescitis enim quando Dominus Domûs veniat ... quod autem vobis dico, omnibus dico : vigilate. Marc. XIII. 33... 35... 37.

nue [1] à l'imitation des Vierges sages ; tenez en vos mains des lampes ardentes [2], et portez toujours avec vous l'huile nécessaire pour les entretenir [2]. Ayez sans cesse devant les yeux cette parole du Seigneur : » je vais venir » bientôt : tenez bien ce que vous avez, de peur » qu'un autre ne prenne votre couronne [4] ». « Et celle-ci : » Que celui qui est juste, se » justifie encore, et que celui qui est saint se sanctifie encore ; je vais venir bientôt, et » je porte mes recompenses avec moi, pour » rendre à chacun selon ses mérites [5] ». Que, dans ces jours de ténèbres, l'éclat de vos bonnes œuvres brille de plus en plus devant les hommes, afin que ceux d'entre vos frères qui ont eu le malheur de corrompre leurs voies et de se séparer de l'Eglise leur mère, frappés du spectacle continuel de vos vertus, vaincus par vos exemples, glorifient votre Père qui est dans le Ciel [6], en revenant à l'unité, et rentrant pour toujours dans les sentiers de la justice.

---

(1) Media autem in nocte clamor factus est : ecce sponsus venit, exite obviam ei. Matth. xxv. 6.

(2) Sint lucernae ardentes in manibus vestris. Luc. XII. 35.

(3) Prudentes verò (Virgines) acceperunt oleum in vasis suis cum lampadibus. Matth. xxv. 4.

(4) Ecce venio citò : tene quod habes, ut nemo accipiat coronam tuam. Apoc. II. II.

(5) Qui justus est justificetur adhuc : et Sanctus sanctificetur adhuc. Ecce venio citò, et merces mea mecum est, reddere unicuique secundum opera sua. Apoc. XXII. II.

(6) Sic luceat lux vestra coram hominibus, ut vi-

Ne vous découragez point, ne tombez point dans l'abattement (1). Les jours sont mauvais, sans doute [2] nous voyons des tems difficiles et périlleux (3) : mais ne vous laissez pas vaincre par le mal : travaillez plutôt à vaincre le mal par le bien (4). Souvenez-vous de cette admirable exhortation que le prince des Apôtres adressoit aux premiers Fidèles : « la vertu de Dieu, leur écrivoit-» il, vous garde par la Foi, pour vous faire » jouir du salut qui doit être montré à dé-» couvert dans les derniers tems. C'est ce qui » doit vous transporter de joie, lors même » que Dieu permet que, pendant cette vie, » qui est si courte, vous soyez affligés de » plusieurs maux; afin que votre Foi ainsi » éprouvée, et beaucoup plus précieuse que » l'or qui est éprouvé par le feu, se trouve » digne de louange, d'honneur et de gloire, » lorque Jésus-Christ viendra à paroître : lui » que vous aimez, quoique vous ne l'ayez » point vu, et en qui vous croyez, quoique » vous ne le voyez point encore : et c'est » parce que vous croyez, que vous serez com-» blés d'une joie ineffable, et pleine de gloire,

---

deant opera vestra bona, et glorificent patrem vestrum qui in cœlis est. Matth. v. 16.

(1) Ne fatigemini animis vestris deficientes. Heb. XII. 3.

(2) Dies mali sunt. Eph. v. 16.

(3) In novissimis diebus instabunt tempora periculosa. 2. Tim. III. 1.

(4) Noli vinci à malo, sed vince in bono malum. Rom. XII. 21.

» lorsque vous remporterez le prix de votre » Foi qui est le salut de vos ames (1) ». Graces immortelles en soient rendues au Père des miséricordes ! nous pouvons vous faire l'application de ces paroles si consolantes. La même vertu de Dieu vous garde par la véritable Foi, pendant que tant d'autres ont le malheur de s'égarer à vos côtés, en embrassant une doctrine perverse. Vous avez part aux mêmes promesses (2). Que la patience vous en fasse remporter l'effet (3). Montrez-vous, par votre persévérance, dignes de la prédilection dont le Seigneur daigne user à votre égard. Achevez l'œuvre de votre sanctification dans sa crainte (4). Ne vous lassez point de faire le bien, vous en recueillerez le fruit en son tems (5); et plus le combat

---

(1) In virtute Dei custodimini per fidem in salutem paratam revelari in tempore novissimo : in quo exultabis, modicum nunc si opottet contristari in variis tentationibus : ut probatio vestrae fidei multo pretiosior auro quod per ignem probatur, inveniatur in laudem, et gloriam et honorem in revelatione Jesu-Christi : quem cum non videritis, diligitis; in quem nunc quoque non videntes creditis : credentes autem exultabitis laetitiâ inenarrabilli et glorificatâ ; reportantes finem fidei vestrae salutem animarum. 1. Petr. 1. 5. 9.

(2) Comparticipes promissionis. Eph. III. 6.

(3) Patientiâ enim vobis validè necessaria est, ut voluntatem Dei facientes, reportetis promissionem. Heb. x. 39.

(4) Perficientes sanctificationem in timore Dei 2 Cor. VII. 1.

(5) Bonum autem facientes non deficiamus ; tempore enim suo metemus. Gal. VI. 9.

que vous aurez eu à soutenir aura été long; plus la couronne qui vous attend sera magnifique (1).

Pour vous, N. T. C. F., à qui la conscience reproche des habitudes criminelles dont vous êtes esclaves; qui ne pouvez vous dissimuler cette contradiction si effrayante, entre votre conduite et la loi de votre Dieu; qui, enfin, venez peut-être de mettre le comble à vos maux, en embrassant de coupables nouveautés; s'il vous reste quelque compassion pour vous même, hâtez-vous de pratiquer ce que Jésus-Christ vous enseigne. Entrez dans votre chambre, et, après en avoir fermé la porte, seul, en présence de votre Dieu, dites-lui, dans le secret (2) : « Demain peut-être je mourrai : de quel » front paroîtrai-je devant vous? » *Cras fortè moriturus sum : quâ fronte te videbo* (3)?

Vous êtes le Saint des Saints : vous ne m'avez pas appelé pour être impur, mais pour être Saint (4) : que j'ai mal répondu à cette vocation! je me suis livré à tant de pensées qui me séparent de vous (5)! j'ai nourri tant de

---

(1) Quo longior vestra pugna, hoc corona sublimior. S. Cypr. Ep. xv. ad Moys. et Maxim.

(2) Intra in cubiculum tuum, et clauso ostio, ora Patrem tuum in abscondito. Math. VI. 6.

(3) S. Aug. Enarrat in Ps. XXXIV. Serm. 1.

(4) Non enim vocavit nos Deus in immunditiam, sed in sanctificationem. 1. Thess. IV. 7.

(5) Perversæ enim cogitationes separant à Deo. Sap. 1. 3.

desirs charnels qui combattent contre l'ame ; et dont vous m'aviez commandé de m'abstenir (1) ! Je me suis permis tant de fois ces entretiens criminels qui corrompent les bonnes mœurs (2) ! Et quel avantage ai-je retiré de tant d'actions honteuses dont je rougis maintenant (3) ? « Demain peut-être je mourrai : » de quel front paroîtrai-je devant vous ? » *Cras fortè moriturus sum : quâ fronte te videbo ?*

Vous êtes souverainement juste. De quel œil voyez-vous dans mes mains tous les biens dont je jouis ? Pour me tranquilliser, ou m'étourdir sur leur possession, j'ai adopté les principes du monde, et les prétextes qu'il accrédite. Mais oserai-je les alléguer à votre Tribunal ? Que n'ai-je plutôt été docile à cette grande leçon que m'avoit donnée votre Apôtre ! « ceux qui veulent devenir riches tombent » dans la tentation, et dans le piège du » diable, et en divers desirs inutiles et per- » nicieux, qui précipitent les hommes dans » l'abyme de la perdition et de la damnation. » Car le desir des richesses est la racine de » toutes sortes de maux, et quelques-uns » en étant possédés, se sont égarés dans la

---

(1) Charissimi obsecro vos tanquam advenas et peregrinos, abstinere vos à carnalibus desideriis quæ militant adversùm animam. 1. Petr. II. 11.

(2) Corrumpunt bonos mores colloquia mala 1. Cor. xv. 33.

(3) Quem ergo fructum habuistis tunc in iis in quibus nunc erubescitis? Rom. VI. 21.

» Foi, et se sont jettés dans une infinité
» d'embarras et de chagrins (1). Que n'ai-
» je médité cette parole de votre Prophète:
» malheur à vous qui joignez maisons à mai-
» sons, et ajoutez champs à champs! pré-
» tendez-vous donc que vous habiterez vous
» seuls au milieu de la terre (2)? Demain
» peut-être je mourrai: de quel front paroî-
» trai-je devant vous? *Cras fortè moriturus*
» *sum: quâ fronte te videbo* »?

Vous êtes mon Seigneur et mon Dieu; je devois vous adorer et vous servir vous seul (3). Vos commandemens et ceux de votre Eglise me traçoient les règles que j'avois à suivre pour remplir ce devoir, et vous rendre le culte que vous attendiez de moi: ces règles saintes, comment les ai-je observées? quelle multitude innombrable d'omissions! quel vide affreux dans toute ma vie!

L'hommage souverain que je vous dois, consistoit encore à vous obéir plutôt qu'aux hommes (4). Puis-je me rendre le témoignage d'avoir pratiqué constamment à votre

(1) Qui volunt divites fieri, incidunt in multa desideria inutilia et nociva quæ mergunt homines in interitum et perditionem. Radix enim omnium malorum est cupiditas quam quidam appetentes erraverunt à fide et inseruerunt se doloribus multis. 1. Tim.. VI. 9. 10.

(2) Væ qui conjungitis domum ad domum, et agrum agro copulatis! ... numquid habitabitis vos soli in medio terræ? Isai. v. 8.

(3) Dominum Deum tuum adorabis, et illi soli servies. Matth. IV. 10.

(4) Obedire oportet Deo magis quàm hominibus. Act. v. 29.

égard cette soumission de préférence ? oserai-je prétendre devant vous que j'étois de bonne foi, que j'étois excusable, lorsque je n'ai pas voulu appercevoir l'opposition qui se trouvoit entre votre volonté, et celle des hommes ; ou que, l'ayant apperçue, j'ai mieux aimé me prêter à l'exécution des loix dictées par les hommes, que d'obéir fidèlement aux vôtres?
« Demain peut-être je mourrai : de quel front
» paroîtrai-je devant vous ? *Cras fortè mori-*
» *turus sum : quâ fronte te videbo* ? »

Vous étes notre Père : vous nous avez ordonné de nous aimer les uns les autres, comme vous nous aimez vous-même (1). Vous nous jugez coupables, dès que nous faisons au prochain, ou lui laissons faire, par notse faute, ce que nous ne voudrions pas qu'on nous fît. Et vous aurez à me reprocher d'avoir, en suivant les impressions de la crainte, de la cupidité, de l'ambition, de la colère, d'une haine aveugle, d'une basse jalousie, d'un lâche respect humain, fait ou laissé, par ma faute, éprouver à mes frères des traitemens que j'aurois appréhendé pour moi-même, comme d'horribles calamités.
« Demain peut-être je mourrai : de quel front
» paroîtrai-je devant vous ? *Cras fortè mori-*
» *turus sum : quâ fronte te videbo* ? »

Vous êtes l'auteur et le consommateur de la Foi (2). Vous avez chargé vos Apôtres,

---

(1) Hoc est præceptum meum, ut diligatis invicem, sicut dilexi vos. Joan. xv. 12.

(2) Aspiciamus in auctorem fidei, et consummatorem Jesum. Heb. xii. 2.

et leurs Successeurs d'enseigner en votre nom. Vous leur avez dit : « celui qui vous « écoute, m'écoute ; celui qui vous méprise, » me méprise ; et celui qui me méprise, mé-» prise celui qui m'a envoyé (1) ». Et je n'ai point fait de cette parole la règle de ma conduite ! le Chef visible de votre Eglise a parlé ; les premiers Pasteurs que nous avons vu succéder incontestablement aux Apôtres, ont parlé avec lui : et je me suis joint à ceux qui refusent de les écouter : je me suis rendu complice du mépris qu'on affecte de leur porter, et qui rejaillit jusques sur vous. Aurois-je pris ce parti, si j'avois mieux connu ma Religion, si je l'avois mieux observée ? Ceux qui ont fait leurs délices de son étude et de sa pratique, ne les vois-je pas suivre le parti contraire ? Et je ne me suis pas conformé à leur exemple ! « Demain, peut-être, je mourrai : » de quel front paroîtrai-je devant vous ? *Cras* » *fortè moriturus sum : quâ fronte te videbo* » ?

Après vous être ainsi jugés vous-mêmes en présence du Seigneur (2), suivez le mouvement de la grace : allez vous jetter aux pieds d'un Ministre qui ait reçu la véritable mission ; déchargez votre conscience, par l'humble aveu de vos fautes ; embrassez avec courage les saints exercices de la Pénitence ; réparez les torts,

---

(1) Qui vos audit, me audit : et qui vos spernit, me spernit. Qui autem me spernit, spernit eum qui misit me. Luc. x. 16.

(2) Quod si nosmetipsos dijudicaremus, non utique judicaremur. 1 Cor. xi, 31.

réparez les scandales ; méritez par un retour sincère à la vérité, à la justice, à la vertu, le bienfait de la réconciliation ; regardez-vous ensuite comme morts pour toujours au péché ; ne vivez que pour Dieu (1) : et attendez, avec confiance de sa miséricorde infinie, la grace inestimable de mourir dans son amour.

Vous, enfin, NOS TRÈS-CHERS COOPÉRATEURS, qui, constamment fidèles à vos premiers engagemens, et inviolablement attachés au Saint Siége apostolique, et à notre Chaire épiscopale, vous êtes, de plein gré, exposés au péril, pour le soutien de notre Sainte Religion, bénissez le Seigneur du courage qu'il vous a inspiré (2). Que le souvenir de vos épreuves sera consolant pour vous à la mort ! Que vous vous réjouirez alors de ne vous être laissé intimider en rien, par tous les efforts de vos adversaires ! Hélas ! qu'il est à craindre que ces coupables efforts ne deviennent, pour eux, la cause de leur perte ! Mais votre patience sera pour vous la cause de votre Salut ; et vous vous sentirez pénétrés de la plus vive reconnoissance envers Dieu qui vous aura fait la grace, non-seulement de croire en Jésus-Christ, mais encore de souffrir pour lui (3). Animez-vous

---

(1) Existimate vos mortuos quidem esse peccato, viventes autem Deo. Rom. VI. 11. 1.

(2) Qui propriâ voluntate obtulistis vos discrimini, benedicite Domino. Jud. 5. 9.

(3) In nullo terreamini ab adversariis : quæ est illis causa perditionis, vobis autem salutis ; et hoc à Deo, quia vobis donatum est pro Christo, non solum ut in eum credatis, sed etiam ut pro illo patiamini. Philip. 1, 27, 28.

de plus en plus à tout endurer pour l'amour des Elus, afin qu'ils acquièrent le Salut qui est en Jésus-Christ, et la gloire du Ciel (1). Dites, comme Saint Paul : « Je poursuis ma course, » pour tâcher d'atteindre où Jésus-Christ m'a » destiné en me prenant....... Oubliant l'espace » que je laisse derrière moi, et m'avançant » vers ce qui me reste à parcourir de la » carrière, je m'efforce d'atteindre le but » auquel Dieu m'a appellé d'en haut, par » Jésus-Christ (2) ». Ajoutez comme le même Apôtre : (puisque ce détachement nous est devenu nécessaire) « Je sais vivre pauvrement, » et souffrir l'indigence (3) ». Et continuez de travailler au Salut des ames : avec autant de prudence que de zèle, chacun dans la position où la divine Providence permet que vous vous trouviez.

Nous conjurons ceux qui peuvent encore, (quoique leur bouche n'ait point proféré le parjure), remplir librement la Mission canonique qu'ils ont reçue, de redoubler leurs efforts, et de mettre tout en œuvre, pour pré-

---

(1) Omnia sustineo propter electos ut et ipsi salutem consequantur quæ est in Christo-Jesu cum glor. à cœlesti. 2. Tim. II, 10.

(2) Sequor autem si quomodo comprehendam in quo et comprehensus sum à Christo-Jesu... quæ quidem retrò sunt obliviscens, ad ea verò quæ sunt priora extendens me ipsum, ad destinatum persequor, ad bravium supernæ vocationis Dei in Christo-Jesu. Phil. III. 12. 13. 14.

(3) Scio.... et esurire..... et penuriam pati. Philip. IV. 12.

parer au Seigneur un peuple parfait, et digne de participer aux Saints Mystères.

Nous disons à ceux qui, pour la cause de Dieu, ont été forcés de quitter leurs maisons, d'abandonner leurs églises, de s'éloigner même de la partie du troupeau qui leur est confiée : « Ne cessez point de prier pour ces brebis, dont vous êtes toujours les véritables Pasteurs ; offrez pour elles la victime sainte ; recommandez-les, avec les plus vives instances, à Dieu, et à la parole de sa grace (1) ; ne négligez aucune occasion de leur ouvrir, en secret, les trésors de la Miséricorde. Votre Ministère n'en est pas moins auguste, pour être exercé dans l'obscurité, et dans l'affliction. Souvenez-vous du séjour de Saint Paul à Rome. C' toit dans un logis qu'il y avoit loué, et où il étoit lié d'une chaîne pour l'espérance d'Israël (2), que ce vase d'élection prêchoit le royaume de Dieu, et enseignoit ce qui regarde le Seigneur Jésus-Christ (3) ».

A CES CAUSES, nous exhortons tous les Fidèles de notre Diocèse, à la pratique de la mortification chrétienne et de la pénitence,

---

(1) Commendo vos Deo, et verbo gratiæ ipsius. Act. xx. 32.

(2) Propter spem enim Israel catenâ hâc circumdatus sum. Act. xxviii. 20.

(3) Mansit eum (Paulus) biennio toto in suo conducio : et suscipiebat omnes qui ingrediebantur ad eum, prædicans Regnum Dei, et docens quæ sunt de Domino Jesu-Christo, cum omni fiduciâ, sine prohibitione. Act. xxviii. 30, 31.

dont

dont une des principales parties est le jeûne et l'abstinence commandés par l'Eglise, pendant le Carême.

Quoique nous desirions que la loi de l'abstinence soit observée dans toute son étendue; néanmoins, étant dûment informés que les motifs qui nous engagèrent, les années précédentes, à user d'indulgence, sur cet article, subsistent en grande partie; Nous, ayant égard auxdits motifs. permettons à nos Diocésains l'usage des Œufs, pendant le Carême prochain, (le Mercredi des Cendres, tous les Vendredis & les quatre derniers Jours de la Semaine Sainte exceptés); nous leur recommandons de remplacer par d'autres bonnes œuvres, principalement par la prière, l'aumône, ce que nous leur relâchons sur l'intégrité de l'abstinence. Les exhortons de prier spécialement pour l'exaltation de la Sainte Eglise catholique, apostolique & Romaine, pour la propagation de la Foi, l'extirpation des Hérésies & des Schismes, pour la concorde entre les Princes chrétiens, pour la conservation si desirable du Roi, de la Reine, et de toute la Famille royale, pour la tranquillité et prospérité du Royaume, pour la conservation des fruits de la terre.

Permettons, en outre, aux Militaires en garnison dans notre Diocèse, l'usage de la Viande; savoir à MM. les Officiers, les Dimanche, Lundi, Mardi & Jeudi de chaque Semaine; et aux Soldats, les mêmes Jours; et de plus, le Mercredi, à commencer du premier Dimanche de Carême inclusivement,

456

jusqu'à celui des Rameaux, exclusivement ; à condition que les uns et les autres se contenteront (excepté le Dimanche) d'un ſeul repas par jour, & d'une légère collation, le soir, pour observer la loi du Jeûne, dont nous n'entendons pas les dispenser par ces préſentes.

Confirmons enfin, et renouvellons en tant que de besoin, toutes les Permiſſions, Indulgences, et autres dispositions énoncées dans les Mandemens de notre illustre Prédécesseur, pour le Carême, & dans le nôtre, en date du 6 Février 1790.

Donné à Ypres, le troisième jour du mois de Janvier, mil sept cent quatre-vingt-douze.

✠ JEAN-RENÉ, Evêque DE BOULOGNE.